

NOTE AUX ORGANISATIONS



Montreuil, le 5 avril 2024

Nous ne voulons plus mourir au Travail !

La journée internationale de la Santé et la Sécurité au Travail, célébrée le 28 avril, est un moment crucial pour mettre en lumière les enjeux liés à la santé et à la sécurité des travailleurs et travailleuses.

Nous engager activement dans cette journée pour défendre les droits des travailleur·ses en matière de conditions de travail, d'organisation du travail, pour leur santé et leur sécurité, est essentiel pour notre organisation.

A cette occasion, le **25 avril 2024, la CGT appelle à la mobilisation** pour qu'enfin des mesures soient prises. Le patronat et le gouvernement doivent prendre en compte la réalité des situations.

Rappeler que dans le monde, chaque année, plus de 2,78 millions de décès sont liés aux accidents du travail ou aux maladies professionnelles, sans compter les 374 millions d'accidents du travail non mortels chaque année.

En France, c'est **1227 morts au travail ou par le travail en 2022** selon le bilan de la Sécurité Sociale, soit plus de 3 morts par jour ; traités le plus souvent comme de simples faits divers alors que 36 jeunes de moins de 25 ans ont vu leur vie s'arrêter à cause du travail cette même année !

Hélas, ces chiffres ne reflètent même pas la réalité. En effet, le régime agricole, les régimes spéciaux, la fonction publique et les travailleur·ses indépendant·es ne rentrent pas dans les statistiques.

C'est un bilan désastreux pour le patronat et gouvernement qui nient la réalité du travail, à un point tel qu'ils ont, de concert, supprimé les CHSCT !

Tellement désastreux, que le Premier Ministre lors de son intervention télévisée, évoquait : « on a trop d'accidents au travail, trop de français meurent au travail » et de poursuivre en voulant « une grande initiative réunissant l'ensemble des partenaires, des partenaires sociaux, les élus et parlementaires » aux alentours du 20 avril prochain.

Cela conforte la nécessaire mobilisation pour cette journée mondiale de la santé et sécurité au travail, au travers des rassemblements dans les entreprises, des manifestations, devant les chambres patronales, les préfectures etc. Ces mobilisations seront aussi le relais des actions quotidiennes des militant·es dans les entreprises sur ces questions essentielles.

D'ores et déjà pour la région parisienne, plusieurs actions sont en cours de construction : mobilisation sur la zone de Roissy, conférence de presse devant l'INRS, pose de silhouettes sur les quais de Seine, manifestation, en lien avec la mobilisation des camarades de l'équipement.

Sont également en prévision des prises de paroles de notre secrétaire générale, de représentant-es de victimes et de leurs familles...

En régions, des syndicats et professions, ont déjà prévu des actions comme à Donges sur le site de la raffinerie, à Bordeaux avec la pose d'une plaque commémorative, sur le chantier du CHU de Nantes également avec un rassemblement suite à un accident du travail.

Pour la CGT, combattre les risques au travail nécessite de renforcer les droits et le pouvoir d'agir dans les entreprises.

Exigeons, dans nos entreprises, établissements, administrations :

- Le renforcement de la protection de la santé et sécurité des travailleur-ses, notamment le respect du droit de retrait.
- Une politique pénale du travail sévère condamnant fermement les employeurs responsables d'accidents graves au travail.
- La suppression du recours à la sous-traitance pour les activités à risques et le renforcement des responsabilités des donneurs d'ordre.
- Le retour des CHSCT, outil de proximité et de prévention par excellence.
- Le doublement du nombre d'inspecteur·rices du travail, le renforcement des effectifs de contrôleur-ses CARSAT (Sécurité Sociale) avec de plus larges prérogatives coercitives (arrêt de chantiers et travaux dangereux).
- L'indépendance de tous les acteurs de la santé au travail y compris des médecins du travail et des équipes des SPSTI.

Soyons toutes et tous engagé-es dans cette action du 25 avril 2024.

Participons à rendre plus visible les morts et les blessé-es au travail pour transformer le travail.